

**ALLOCUTIONS DE BIENVENUE
ET OUVERTURE DU COLLOQUE**

ALLOCUTION DE BIENVENUE

Monseigneur,
Altesse,
Madame la Présidente,
Monsieur le Ministre,
Excellences,
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement princier,
Mesdames, Messieurs,

L'Institut océanographique, Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco est très heureux de vous accueillir pour ces onzièmes *Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*.

Avant tout, je souhaiterais exprimer une pensée émue en hommage à Madame Jacqueline Carpine-Lancre qui vient de nous quitter. Conservatrice de la Bibliothèque du Musée et historienne, elle a consacré sa carrière et une grande partie de sa vie à la biographie du Prince Albert I^{er}. A l'occasion de notre thème sur les Îles de Méditerranée, j'ai relu avec plaisir un article qu'elle avait écrit sous le titre *Mare Nostrum ? Le Prince Albert I^{er} de Monaco et la Méditerranée*, publié en 2013 aux Annales monégasques.

Je souhaite remercier particulièrement Monsieur Hubert Védrine, qui vient régulièrement en Principauté de Monaco pour nous conseiller et nous éclairer de ses analyses géopolitiques et diplomatiques. Sa dernière visite au Musée océanographique remonte à 2019, juste avant le déclenchement de la pandémie. Je me souviens de sa conférence questionnant l'évolution préoccupante du « désordre mondial » et alertant sur l'évolution consécutive à la chute du mur de Berlin et à la fin de l'Union soviétique. Ses avertissements auraient dû être plus et mieux écoutés des dirigeants de ce monde !

« Îles de la Méditerranée, Ombre et Lumière », voilà un thème forcément cher à notre cœur et je remercie Madame la Présidente, Elisabeth Bréaud, pour ce choix.

Comment ne pas être sensible à ce regard porté vers le large, en cette année où nous commémorons le centième anniversaire de la disparition du Prince Albert 1^{er} dont l'attrait pour la mer, la science océanographique et les grandes expéditions ont trouvé leur origine, dès son adolescence, dans ses premières sorties en Méditerranée.

Jeune homme de tout juste 20 ans, en 1869, il achète un voilier, un petit cotre qu'il nomme *Isabelle II* en l'honneur de la Reine d'Espagne qui l'avait accueilli en formation, au sein de la Marine espagnole. Avec ce cotre, il sillonne le littoral provençal, des îles du Levant et du Golfe de Gênes.

Plus tard, la goélette *l'Hirondelle* lui permet d'accroître son expérience de navigateur et de découvrir d'autres rives telles que les îles Baléares, la Sardaigne, la Sicile, Malte mais aussi les pays d'Afrique du Nord. Son attirance pour la navigation est petit à petit doublée d'un grand intérêt pour l'océanographie.

Puis c'est le début des grandes expéditions qui l'emmèneront plusieurs fois au Spitzberg. Mais la Méditerranée n'est pas oubliée avec plus de 600 stations.

Ainsi, à partir des années 1890 et jusqu'à la première guerre mondiale, à bord principalement des *Princesse Alice I et II*, le Prince effectuera des traversées, de Monaco à la Sardaigne en passant par Naples, la Sicile, la Corse. C'est l'occasion pour lui de s'intéresser au chalutage, de tester des filets et des ballons-sondes, de lancer des cerfs-volants équipés d'appareils météorologiques, de mettre au point des bouteilles à prélèvement d'eau...

Préserver les trésors de la Méditerranée et mieux connaître les particularités et les ressources de cette mer intérieure, notamment en matière de pêche, sont les deux objectifs qui conduisent, au tournant du vingtième siècle, à la création de la Commission Internationale pour l'Exploration scientifique de la Méditerranée (CIESM). Sans relâche, Albert 1^{er} œuvrera pour celle-ci et en sera le président sans discontinuer, de sa création au décès du Prince en 1922. Par la suite, c'est le Prince Rainier III qui en sera élu Président de 1956 à 2001 et S.A.S. le Prince Albert II de Monaco la préside depuis 2001.

C'est dans ce même esprit que, dans le cadre des Explorations de Monaco qui sont la traduction directe des engagements de S.A.S le Prince Albert II de Monaco, une nouvelle campagne est envisagée pour 2024-2025, « Mission Méditerranée ».

Quatre buts essentiels sont en ligne de mire : favoriser un engagement politique au plus haut niveau pour une bonne gestion du milieu naturel, soutenir une recherche scientifique de qualité, permettre la rencontre et l'échange entre scientifiques et artistes de tous pays et sensibiliser un très large public, à commencer par les jeunes, grâce à la

promotion d'aires marines éducatives et à la production de contenus pédagogiques à destination des programmes scolaires, par exemple. Accroître le nombre des aires marines sanctuarisées et améliorer leur gestion afin de protéger la biodiversité, lutter contre la pollution, maîtriser la pêche, étudier les espèces emblématiques : voilà autant d'objectifs concrets.

La Méditerranée est un berceau antique, au croisement de multiples civilisations. C'est notre mer commune. La préserver, c'est bien sûr protéger les îles qui s'y trouvent mais surtout, maintenir les liens entre toutes les nations qui la partagent.

Je terminerai mon introduction par ces citations du Prince Albert I^{er}, qui prennent en cette période troublée toute leur signification : « Pourtant, il faut travailler toujours pour dégager de l'inconnu la lumière qui diminuera la tyrannie du mensonge et de l'ignorance »... « Travaillez ensemble, ouvriers et savants, philosophes ou artistes ». Je vous souhaite donc un bon travail, et vous remercie de votre attention.

Robert CALCAGNO

*Directeur général de l'Institut océanographique,
Fondation Albert I^{er}, Prince de Monaco*